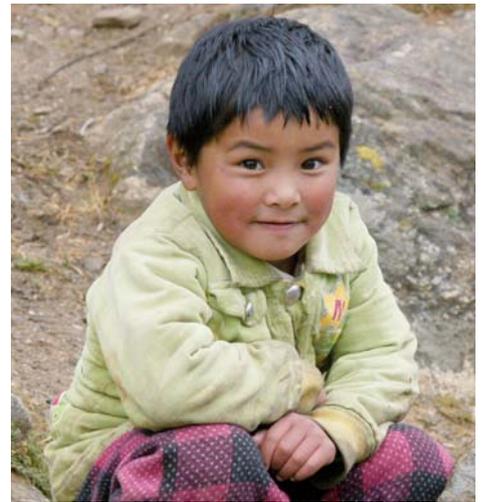
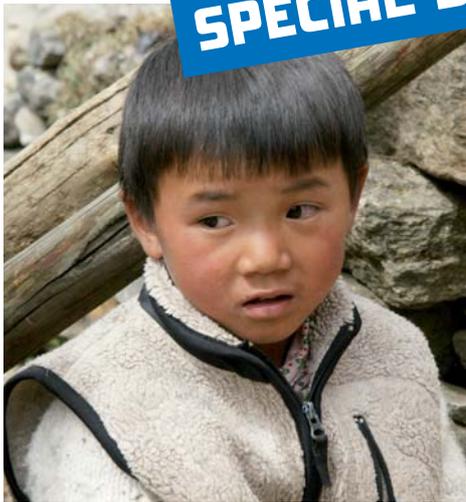




SPECIAL DIXIEME ANNIVERSAIRE



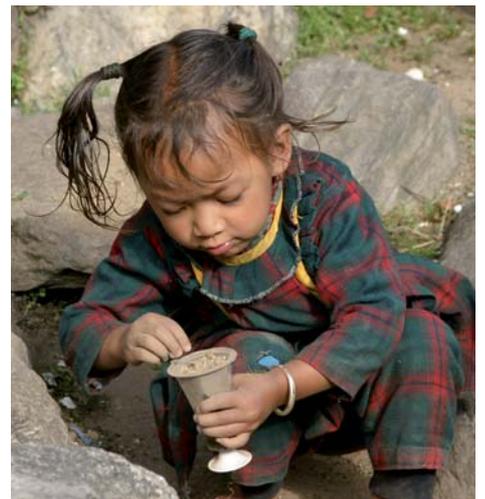
**ACTIONS
CARITATIVES
EN HIMALAYA**



www.montagne-et-partage.com

MONTAGNE ET PARTAGE
Association humanitaire à but non lucratif

« Faire du bien est le plus vrai bonheur que le coeur humain puisse goûter ».
Jean-Jacques Rousseau



Sommaire



- PARRAINAGE D'ENFANTS NEPALAIS ET FINANCEMENT DE LEUR CURSUS SCOLAIRE DE LA MATERNELLE AU S.L.C (Equivalent du baccalauréat français). P 05
- BOURSES D'ETUDE DU FRANÇAIS A L'ALLIANCE FRANCAISE DE KATMANDU. P 07
- FORMATION DES SHERPAS D'ALTITUDE. MEDECINE D'ALTITUDE. SECURITE ET TECHNIQUES D'ALPINISME. P 08
- FOURNITURE DE MOBILIER SCOLAIRE A L'ECOLE PRIMAIRE DE BIRATNAGAR (District de Biratnagar). P 09
- INFORMATISATION DE L'ECOLE PRIMAIRE DE HEWA (District de Taksindu). P 10
- CONSTRUCTION/EXTENSION DE L'ECOLE SECONDAIRE DE JANTA MA.VI A KATAYIA (District de Saptari)..... P 11
- CONSTRUCTION D'UNE UNITE DEDIEE A DES ENFANTS SOURDS-MUETS DE L'ECOLE PRIMAIRE DE BAHIRA BALAK A RAJBIRAJ (District de Saptari). P 13
- CONSTRUCTION D'UN ORPHELINAT A SAURAHA (District de Chitwan). P 15
- RECONSTRUCTION POST SEISME DE LA SHREE HIGHER SECONDARY SCHOOL A SALYANTAR (District de Dhading). P 18
- PROGRAMME EDUCATIF A GHAT (Solukhumbu). P 23
- PROJET « EVEREST GREEN » DE NETTOYAGE DE L'EVEREST ET DE SENSIBILISATION A DE NOUVELLES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES AU NEPAL (Kumbu). P 24
- CONSTRUCTION DE LA SHREE NATIONAL BASIC SECONDARY SCHOOL A MADH (District de Chitwan). P 29
- PROJET MEMORIEL DE CAPTAGE ET D'ADDUCTION D'EAU AU VILLAGE DE SAIR DANS LE DIAMIR PAKISTANAIS. P 34



Dix années d'action humanitaire au service des populations parmi les plus déshéritées du Népal, particulièrement les enfants.

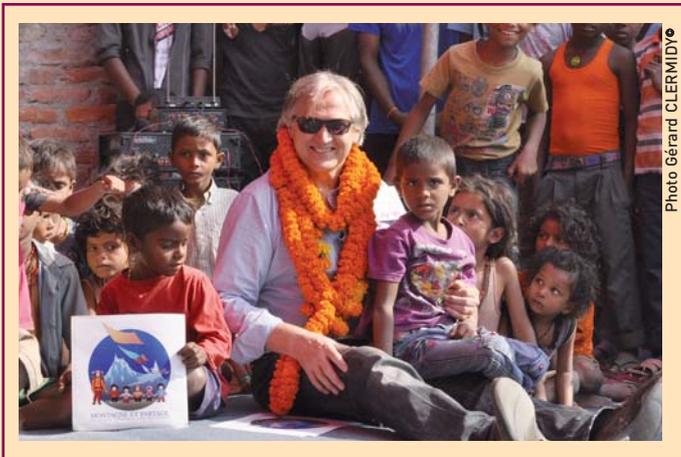
Plus de 1000 enfants aidés dans leur cursus scolaire, plus d'un million de dollars investis, aucun financement public, moins de 2% de frais de fonctionnement, un engagement bénévole total et désintéressé.



Photo Pemba Sherpa

Enfants du Népal.

Le mot du Président



A l'origine, quelques passionnés de montagne, issus d'horizons divers, forts de leur expérience privilégiée de la région himalayenne qu'ils ont pratiquée lors de treks ou d'expéditions se sont dit que les belles images ou les émotions personnelles ne suffisaient plus face à la réalité d'un monde en souffrance.

Une réalité qu'ils ont pu approcher au Tibet, en Inde, au Pakistan ou au Népal, au fond des vallées les plus reculées, dans des villages coupés du reste du monde, auprès de villageois luttant pour leur survie, auprès de réfugiés tibétains ayant tout abandonné, au contact d'enfants souriants privés de toute éducation, où dans l'effervescence de villes grouillantes et polluées, porteuses de tant de rêves déçus.

Avec le voyage, la montagne représente une des plus belles écoles de la vie, celle de l'humilité et du partage ? **C'est ainsi qu'est née l'Association « Montagne et Partage ».**

Fondée en 2010 par Gérard CLERMIDY, originaire de MONTAGNAT dans l'Ain, l'Association « Montagne & Partage » a pour but de fournir toute forme d'aide humanitaire aux populations nécessiteuses des zones de montagne, en particulier celles de l'Himalaya, plus particulièrement du Népal, dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'environnement, du développement économique, ou dans tout autre domaine relevant d'une intervention humanitaire dûment constatée.

Implantée principalement au Népal avec l'appui indéfectible de son correspondant permanent Pemba Sherpa, aidé dans sa tâche par Tashi Birnepali Sherpa, **Montagne & Partage a déjà investi plus près d'un million de dollars dans divers projets caritatifs, assurant une aide éducative à plus de 1000 enfants :**

Construction de deux écoles primaires et d'un orphelinat dans le Térai, construction d'un orphelinat à Sauraha dans la Province de Chiwan, construction post séisme d'un

Lycée pour 550 enfants à Salyantar dans la Province de Dhading, fourniture de mobilier scolaire, informatisation et bibliothèque, soutien éducatif à la communauté de Ghat dans le Khumbu, projet Everest Green de nettoyage de l'Everest et de sensibilisation à la gestion des déchets au Népal, etc. Montagne et Partage finalisera en 2020 la construction d'une école secondaire à Madi dans le Térai népalais, projet éducatif dédié à plus de 200 enfants qui pourront accéder à une scolarité de niveau collège, dont ils n'avaient pas l'accès jusque-là. Cette année 2020, sera aussi l'occasion de concrétiser un projet d'adduction d'eau à Diamir Sair dans le Gilgistan Pakistanais, projet cher à Elisabeth Revol, en hommage à son compagnon de cordée Tomek Mackiewicz.

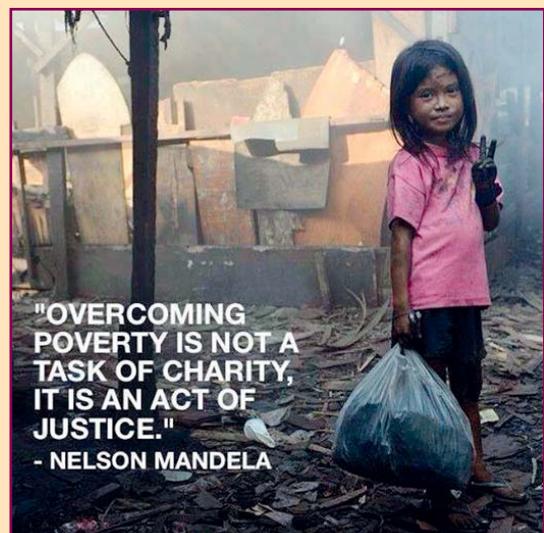
Montagne & Partage assure également un accès durable à l'éducation à 45 enfants méritants ou issus de milieux défavorisés par l'octroi de bourses annuelles de scolarité.

Portée depuis ses débuts par plus de 1500 donateurs répartis dans toute la France, qui sont autant de relais de ses actions de solidarité sans frontières, Montagne & Partage est **appréciée pour son efficacité et sa gouvernance bénévole.**

Pour reprendre la philosophie du colibri apportant sa petite pierre à l'édifice, en toute modestie, Montagne et Partage a le sentiment d'œuvrer au nom de la grande fraternité des peuples, et de prendre une toute petite part pour atténuer les grandes injustices de la vie.

Plus que jamais, nous comptons sur vous, tant les besoins à satisfaire et les sollicitations sont nombreuses.

*Gérard CLERMIDY,
Président-Fondateur*



www.montagne-et-partage.com

Parrainages d'Enfants Népalais

« Pour moi, la prochaine décennie sera marquée par notre effort à tous en faveur de l'alphabétisation et de l'instruction des enfants déshérités du monde entier, en particulier des filles ». **Greg Mortenson**



CETTE ACTION DE PARRAINAGE S'INSCRIT DANS LES BUTS HUMANITAIRES GÉNÉRAUX POURSUIVIS PAR L'ASSOCIATION MONTAGNE & PARTAGE.



Remise annuelle des bourses de parrainage.

Principes et organisation

- Les parrainages sont ouverts à tous, mais prioritairement aux Membres Fondateurs de l'Association Montagne & Partage, à jour de leur cotisation annuelle (100 €). Des co-optations sont possibles.
- Les parrainages sont exclusivement dirigés vers des enfants, garçons ou filles, dont les parents sont connus des Membres de l'Association Montagne & Partage, qui ont pu apprécier en diverses circonstances leur mérite et grandes qualités morales. Les parrainages sont en quelque sorte une forme de reconnaissance.
- L'idée retenue par le Conseil d'Administration n'est pas de faire beaucoup de parrainages, anonymes, mais au contraire des parrainages en petit nombre, personnalisés, où puisse s'établir une relation forte entre enfants parrainés et leurs parents en Himalaya, et leurs parrains d'adoption en France.
- Le choix de l'enfant parrainé fait l'objet d'une concertation entre le Président de l'Association Montagne & Partage, Pemba Sherpa, représentant de l'Association au Népal et la famille en France, qui doit être pleinement consciente de son engagement dans la durée. En effet, les contrats de parrainage sont conclus pour une durée minimum de 3 ans, avec renouvellement annuel par tacite reconduction.

- Les deux parties s'engagent mutuellement à échanger au minimum une fois par an, les familles en France pour mieux se faire connaître, et les enfants parrainés donnant des nouvelles, en particulier sur la conduite de leurs études. Le Président de l'Association Montagne & Partage est disponible pour faciliter ces échanges.
- Des rencontres peuvent être envisagées sur place, à l'initiative des familles en France où de l'Association Montagne & Partage.

Conditions financières

- Les contrats de parrainages sont annuels, et intègrent la totalité d'une année scolaire, en établissement public ou privé librement choisi par les parents de l'enfant parrainé. (Ecole primaire jusqu'au niveau du lycée).
- Les coûts annuels sont établis à la somme globale de 500,00 €, reversée en totalité à la famille de l'enfant parrainé lors d'une rencontre formelle Katmandu (En principe en octobre de chaque année).
- Notre correspondant local Pemba Sherpa est mandaté pour vérifier et contrôler la bonne utilisation des fonds versés. Un certificat d'inscription dans un établissement scolaire doit lui être remis à chaque nouvelle rentrée scolaire.

- Cette somme est payable en une seule fois par chèque bancaire à l'ordre de l'Association Montagne & Partage, qui outre la caution morale qu'elle apporte, s'occupe de toutes les formalités, et du règlement des frais de parrainage. Dès réception de son règlement, le parrain recevra un reçu fiscal à joindre à sa déclaration de revenus, dispositif permettant une déduction fiscale de 66% du montant du don. Le coût réel annuel s'établit in fine à 500,00 € - 66% = 170,00 €.

**POUR TOUTE DEMANDE DE PARRAINAGE,
S'ADRESSER DIRECTEMENT AU PRESIDENT,**

qui fait instruire un dossier de candidature par notre correspondant local, avant de proposer un enfant au parrain Français

Grâce à l'engagement personnel dans la durée de plusieurs donateurs individuels contribuant à hauteur de 500 € par an, 27 parrainages sont actuellement en place, en direction de la communauté sherpa méritante, et d'enfants déshérités du Népal.

- Dolma Diki Sherpa parrainée par M. et Mme Alexandre RIBOT.
- Lhakpa Doma Sherpa parrainée par M. et Mme Gérard CLERMIDY.
- Migma Sherpa parrainée par M. et Mme Pierre SCHWINTE.
- Saaron Chapagain parrainé par M. et Mme Bruno DEBOVE.
- Sarbin Sherstla parrainé par M. et Mme Serge GRANDCLEMENT.
- Lhakpa Sonam Sherpa parrainé par Raymond DUBOURGET.
- Meki Sherpa parrainée par Nicole STANCHERIS
- Nima Sherpa parrainé par M. et Mme Norbert FLAUJAC.
- Nursang Sherpa parrainé par M. Henri MASSONNET.
- Pasang Nuru Sherpa parrainé par M. et Mme Jean Bernard PAULHAC.
- Passang Diki Sherpa parrainée par M. et Mme Christian MAUREL.
- Mingma Doma Sherpa parrainée par M. et Mme Marc BABIN.
- Furba Phuti Sherpa parrainée par M. et Mme Bernard PERRIN.
- Ang Doma Sherpa parrainée par Mme Nelly BOS.
- Rohit Magar parrainé par M. Claude DESHAIS.
- Jangmu Sherpa parrainé par Mme Gwenola ALLARD.
- Pranish Sherupali parrainé par M. et Mme Pascal ESTRAILLIER.
- Lhakpa Khatri parrainé par M. et Mme Pierre POUCHON.
- Sonam Dolma Sherpa parrainée par M. et Mme Serge LAIGLE.
- Lhakpa Sonam Sherpa parrainé par M. et Mme Gérard BRAUD.
- Nima Yanji Sherpa parrainée par M. et Mme Daniel MOUILLEAU.
- Daki Sherpa parrainée par M. et Mme Franck GALLIA.
- Ripesha Pradhan parrainée par M. Christian BORDAGE.
- Minda Lhamu Sherpa parrainée par M. Fred DELLOYE et Mme Anne BOUY.
- Pemba Tashi Tamang parrainé par M. et Mme Pierre BAELEN.
- Da Jangbu Sherpa parrainée par M. et Mme Norbert SILVIN.
- Ang Maya parrainée par M. et Mme Stéphanie LEROY.

Une réunion annuelle de remise des bourses de parrainage a lieu tous les ans à Katmandu, généralement en septembre, en présence de l'ensemble des familles et enfants concernés.



Photo Gérard CLERMIDY

Remise annuelle des bourses de parrainage à Katmandu, et rappel des obligations.



Photo Gérard CLERMIDY

Membres de Montagne et Partage participant à la remise des bourses.



Photo Gérard CLERMIDY

Le petit Passang Nuru Sherpa signant l'accusé de réception de sa bourse de parrainage.



Photo Gérard CLERMIDY

L'équipe locale autour de Pemba, qui nous aide à organiser cette réunion formelle de remise des bourses annuelles de parrainage.



Photo Gérard CLERMIDY

Ces trois petits enfants Sherpas, ici à l'Ecole de Namche Bazar, ont un parrain Français.

Bourse d'Étude du Français



Photo Gérard CLERMIDY

**Sabnam Sherpa recevant en 2011 sa bourse d'étude du Français.
Sabnam va poursuivre des études supérieures en MBA.**

MONTAGNE & PARTAGE a été confronté très tôt à la pratique du Français comme vecteur d'échange et de meilleure compréhension dans le cadre de treks et d'expéditions en Himalaya.

Le tourisme représente pratiquement l'unique ressource économique pourvoyeuse de devises pour le Népal. Mieux former les intervenants de la filière en matière de pratique linguistique apporte indubitablement un plus à ceux ou celles pratiquant la langue française, surtout au regard de l'importante place occupée par les visiteurs Français dans l'économie touristique népalaise. Cette initiative vise également à d'apporter une modeste alternative à la dominance de l'Anglais, enseigné dans les écoles privées népalaises.

Dans ce contexte, MONTAGNE & PARTAGE a décidé d'octroyer 2 bourses annuelles d'apprentissage du Français à l'Alliance Française de Katmandu, d'un montant de 500,00 € par bénéficiaire.

Par souci de parité, ces deux bourses ont été attribuées après instruction d'un dossier de candidature, à une jeune fille méritante Sabnam Sherpa, étudiante en gestion et finance à l'Université de Katmandu, qui a l'ambition de créer sa propre entreprise dans le tourisme. L'autre bourse a été

attribuée à un jeune homme, Pralhad Chapagain, dont l'implication bénévole dans les projets de MONTAGNE & PARTAGE a retenu notre attention, et impliqué une certaine forme de reconnaissance.

Les deux boursiers rencontrés à Katmandu mesurent la chance qui leur est offerte. Ils sont très motivés, et les premiers résultats enregistrés sont stupéfiants, tant leur soif de savoir est grande.



Photo Gérard CLERMIDY

**Pralhad Chapagain signant son attestation d'obtention
d'une bourse d'apprentissage du français.**

Formation des Sherpas d'altitude

Médecine d'altitude. Sécurité et technique d'alpinisme



La communauté Sherpa, celle qui est à l'origine depuis les années 50, de la grande épopée himalayenne, nous est très chère. Les Sherpas ont été nos plus fidèles et dévoués compagnons lors d'expéditions ou de treks dans cette belle région du monde qu'est l'Himalaya, de l'Inde au Pakistan, en passant par leur terre d'élection, le Népal. Ils se sont toujours montrés d'un grand dévouement, toujours attentifs à nos moindres préoccupations, toujours dans la bonne humeur et avec le goût du travail bien fait. Ils ont porté pour nous de lourdes charges, installé en altitude cordes fixes et camps, et par-dessus tout veillé à notre sécurité. Sans leur aide précieuse, on peut dire que nombre d'objectifs n'auraient pas pu être atteints. De compagnons de cordée, ils sont devenus pour la plupart de véritables amis.



Photo Gérard CLERMIDY

Aucun Sherpa n'accepterait de partir vers les sommets sans avoir sacrifié au rituel de la Puja.

Malheureusement, dans quelques cas, certains ont payé de leur vie leur engagement extrême dans les expéditions, parfois emportés par une avalanche sournoise, ou surpris par les caprices de la météo et du froid intense en altitude. Certains ont pu pêcher par manque d'expérience ou de discernement, c'est pourquoi il nous est apparu plus que nécessaire de leur apporter des compétences nouvelles en matière de sécurité en montagne, de médecine d'altitude, de connaissance de la nivologie, d'une meilleure maîtrise des techniques d'escalade.

Tous les ans, au début de l'hiver, en fin de saison des expéditions, nous en réunissons une vingtaine parmi ceux que l'on a côtoyés



Photo Gérard CLERMIDY

Les Sherpas d'altitude, une communauté soudée et dévouée.

en expédition dans le cadre d'un stage de formation se déroulant dans le Khumbu avec l'appui technique d'expertises extérieures. Nous y avons introduit également quelques cours d'Anglais basique pour faciliter les échanges et une meilleure compréhension dans les expéditions.

MONTAGNE & PARTAGE a financé en 2020 une session de formation suivie par Pasang Tendi Sherpa pour devenir guide de haute montagne.

En 2013, notre Association a participé activement à la formation de guide de haute montagne de Gelje Sherpa, en finançant ses cours de guide diplômé, et ses cours de Français auprès de l'Alliance Française de Katmandu. En réciprocité, Gelje s'est lui-même engagé à assurer gratuitement la formation technique de 5 sherpas d'altitude.



Photo Gérard CLERMIDY

Sherpas opérant un sauvetage en crevasse au Shishapangma.



Photo Gérard CLERMIDY

Sherpas se restaurant au camp de base du Shishapangma après un portage en altitude.



Photo Gérard CLERMIDY

Sherpas en partance pour équiper les camps supérieurs du Shishapangma.

Équipement en mobilier scolaire de l'École Primaire de Biratnagar



Pemba Sherpa a été accueilli avec beaucoup de ferveur et de reconnaissance.

Pour MONTAGNE & PARTAGE le constat était simple. Faute de moyens financiers, les 180 enfants de l'École Primaire Madarsa Jamiya de Biratnagar, au sud du Népal, près de la frontière indienne assistaient à leurs cours à même le sol, puisque l'école ne disposait pas de mobilier.

Les conditions d'enseignement étaient rendues de ce fait extrêmement difficiles, surtout en période de mousson où la terre battue du sol avait vite fait de se transformer en gadoue.

Montagne & Partage a financé un programme visant à équiper entièrement l'ensemble des huit classes, en tables, chaises, bancs, bureaux pour les enseignants, tableaux noirs, petit matériel scolaire.

Ce mobilier a été fabriqué sur place ce qui a eu pour effet induit de donner du travail à un artisan ébéniste local pour plus de 6 mois.

La réception des travaux a été effectuée en novembre 2011 par notre correspondant officiel Pemba Sherpa, qui a reçu un accueil aussi enthousiaste que reconnaissant.

Un petit projet, mais à l'impact direct et efficace sur la qualité désormais de l'accueil en classe dans cette école de Biratnagar.



Les enfants donnent la main pour l'installation.



École de Biratnagar.

Informatisation de l'École Primaire de Hewa dans le Solu Khumbu



Photo Gérard CLERMIDY

Un accueil exceptionnel de l'ensemble de la communauté villageoise d'Hewa Pemba Sherpa et le Président de Montagne & Partage en compagnie du Lama du village et du Directeur de l'école.

Cette action innovante, en ce sens que c'est la première fois qu'une école primaire est informatisée dans le Solu Khumbu, s'est faite en 2011 en partenariat avec EXPES.COM NEPAL et notre ami Pemba SHERPA qui souhaitait s'impliquer pour son village natal de Hewa près de Taksindu dans le Solu Khumbu.

La Shree Dudhkunda Primary School de Hewa, soit environ 120 enfants, plus 6 enseignants s'est vu doter de matériel informatique moderne (ordinateurs, imprimantes, etc.) permettant l'apprentissage de l'informatique dès le primaire. Pour mener à bien cette formation, nous avons engagé sur la base d'un contrat de 3 ans, une jeune informaticienne népalaise Lakpa Doma Sherpa, qui possède toutes les compétences professionnelles (études supérieures en Inde) pour mener à bien ce projet.



Photo Gérard CLERMIDY

Montagne & Partage avait les honneurs du jour...

Il est prévu à court terme, dès que le réseau Internet sera opérationnel (En cours d'installation) de favoriser un jumelage électronique avec une école primaire française située à Annecy, suite à un contact noué avec une enseignante Agnès BESSAC.

Cette action qui s'inscrit dans l'apprentissage général du savoir a été reçue avec beaucoup de joie par l'ensemble de la Communauté villageoise de Hewa. Elle est perçue comme une chance exceptionnelle, mais surtout une passerelle pour des études secondaires à Katmandu, le rêve ultime pour beaucoup d'enfants népalais et leur famille.



Photo Gérard CLERMIDY

Les enfants sont à l'unisson de cette belle journée.

Du rêve à la réalité...

Construction de l'Ecole secondaire JANTA MA VI à Katayia (Népal)



Instruire et éduquer les enfants des communautés défavorisées au Népal



Photo Gérard CLERMIDY

Ces jeunes enfants nous interpellent.

Ecole secondaire Shree Janta Ma Vi à Katayia, District de Saptari (Népal)



Ludovic CHALLEAT était vice président de l'Association MONTAGNE & PARTAGE.

Sa passion pour cette montagne himalayenne, belle et hostile à la fois, s'était doublée du plus noble engagement envers la cause humanitaire des enfants parmi les plus défavorisés du Népal.

Son souvenir est désormais adossé à cette école.

Constat et descriptif du projet

L'Ecole est située au sein du Comité Villageois de Développement de Katayia-urahi, dans la partie sud-ouest du District de Saptari. Elle se trouve à environ 22 kms du Chef-lieu du District, la Municipalité de Rajbiraj, à environ 10 kms au nord de la frontière Indienne.

Les routes qui mènent à l'école sont dans un piteux état, ce qui ajoute aux difficultés des élèves et villageois vivant dans ce coin du Népal. La saison des pluies ajoute son lot annuel de difficultés, à tel point qu'il n'existe plus de pont sur la rivière

qui traverse pratiquement le centre du village. En un mot, l'école se situe dans l'un des endroits parmi les plus reculés et les plus pauvres de toute la ceinture du Térai.

La plupart des habitants appartenant au Comité Villageois de Développement sont constitués de groupes ethniques marginalisés du Térai. Les villageois essaient néanmoins de s'en sortir, et bien que certains efforts aient été consentis, cela n'est pas suffisant. Le système traditionnel d'agriculture de subsistance autour du riz constitue la source principale de revenus. Les principaux groupes ethniques, parmi les plus arriérés de tout le Térai, se débattent dans une extrême pauvreté. Ils ont pour noms, Musahar, Chamar, Sushadh et Khatwe. Ils se trouvent contraints de ne pas envoyer leurs enfants à l'école pour pouvoir les utiliser comme main d'œuvre corvéable dans la culture des champs. Ils ont les plus grandes difficultés à subvenir à leurs besoins élémentaires. On se trouve dans une situation de grand dénuement, ce qui fait que l'accès à l'éducation des enfants est loin d'être une préoccupation première, sentiment renforcé par le fait que les parents sont quasiment tous analphabètes. Ils ne savent pas ce qu'est une école pour n'y être jamais allés.



Photo Gérard CLERMIDY

Tournée d'inspection des travaux.

Il est pour cela important qu'une Association humanitaire comme Montagne & Partage fasse circuler le message, en y apportant des solutions concrètes, que seule l'éducation peut apporter l'espoir d'une amélioration de la vie quotidienne, et un meilleur futur.

Certes, il existe plusieurs écoles publiques dans le District de Saptari, mais les distances et les conditions désastreuses de déplacement font que les enfants d'un village peuvent difficilement envisager d'aller fréquenter une école secondaire d'un autre village, et a fortiori d'accéder à une école privée. Nous avons pu également constater que ces écoles, lorsqu'elles existent, manquent cruellement de moyens d'enseignement, de matériels scolaires, et souvent d'enseignants de qualité. La qualité des infrastructures, minées par les effets du temps et du climat, laisse souvent à désirer.

L'ambition première de Montagne & Partage consiste à fournir en priorité des bâtiments dignes de ce nom, répondant aux exigences minimum de solidité et de confort, bien équipés en

mobilier scolaire de qualité. C'est à ce prix que nous apporterons la première pierre à l'édifice, sachant qu'à terme des mesures complémentaires seront sûrement à envisager.

A cet titre, il est prévu de construire quatre classes en dur (pour environ 150 élèves), avec de solides fondations, en utilisant des matériaux résistant aux intempéries et à l'usure du temps, avec une toiture solide résistant aux dégâts réguliers des pluies de mousson, avec des toilettes garçons et filles dignes de ce nom alimentées en eau contrôlée quant sa qualité pour éviter la propagation des épidémies chroniques dans cette région.

Par la construction de bâtiments adaptés, nous pensons pouvoir facilement convaincre les parents à inciter leurs enfants à aller à l'école pour apprendre les rudiments du savoir.

Estimation des coûts

Les devis réalisés sur place ont été validés quant à leur pertinence au regard des pratiques du marché. Ils s'établissent à la somme de 3 897 480 NPR, à laquelle il convient d'ajouter environ 150 000 NPR pour la surveillance des travaux et les frais annexes (Déplacement de notre correspondant local, etc.).

Ramené en euros, le projet s'établit à **41 000 €**.



Par manque de classes disponibles, bon nombre d'enfants suivent les cours en plein air... au gré des aléas de la météo.

Financement

- Apport de l'Association Montagne & Partage sur fonds propres mis en provision :**21 000,00 €**
- Fondation Anber**20 000,00 €**



Le site de l'école.

Estimation des coûts

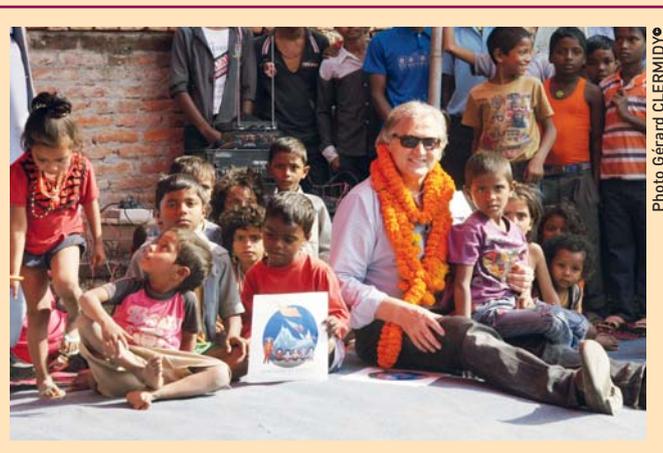
Après environ six mois de travaux impliquant villageois et entreprises locales sous le contrôle de notre correspondant sur place Pemba Sherpa, l'école a été officiellement inaugurée le 26 novembre 2012 en présence du Président de Montagne & Partage, et de l'ensemble des autorités locales du monde de l'administration et de l'éducation.



Une des salles de classe porte le nom d'un de nos donateurs.



Quelques enfants réunis pour la photo inaugurale.



Tous ces enfants bénéficient de notre programme.

Du rêve à la réalité...

Construction de l'Ecole primaire BAHIRA BALAK SCHOOL pour enfants sourds-muets à Rajbiraj (Népal)



Instruire et éduquer les enfants des communautés défavorisées au Népal

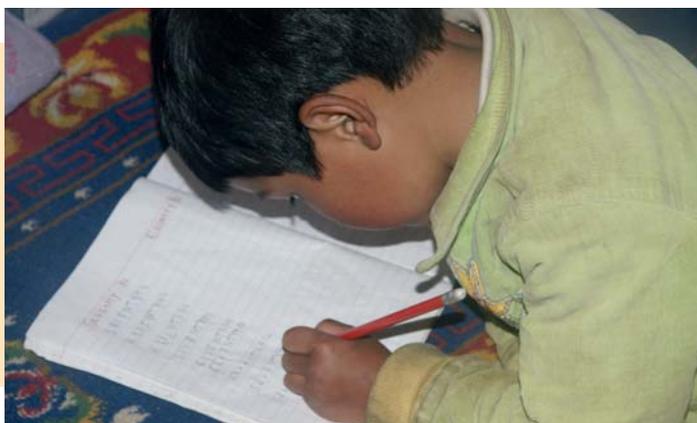


Photo Gérard CLERMIDY®

L'apprentissage du savoir, un des droits les plus élémentaires.



Photo Gérard CLERMIDY®

Remerciements des enseignants de l'école.

Ecole primaire de BAHIRA BALAK, Rajbiraj, District de Saptari



Philippe BOS était vice président de l'Association MONTAGNE & PARTAGE.

Sa passion pour cette montagne himalayenne, belle et hostile à la fois, s'était doublée du plus noble engagement envers la cause humanitaire des enfants parmi les plus défavorisés du Népal.

Son souvenir est désormais adossé à cette école.

Cette école spécialisée est la seule existante pour l'ensemble de la zone de développement qui comprend 16 Districts, soit tout l'est du Népal. Par le passé, l'école a compté un nombre important d'élèves, mais celui-ci a tendance à baisser à cause de la qualité déplorable des infrastructures d'accueil, minées par l'usure du temps et des aléas climatiques. Les locaux seraient déclarés insalubres en France...



Photo Gérard CLERMIDY®

Les travaux en voie de finition.

La grande pauvreté, les conditions sanitaires déplorables et une médecine défaillante ou inaccessible expliquent en partie le grand nombre d'enfants handicapés au Népal. Plus de 60 à 70% des villageois de cette région vivent en dessous du seuil de pauvreté, ce chiffre pouvant expliquer froidement l'existence de ces nombreux enfants handicapés, en particulier sourds muets. Au lieu de cela, il est communément admis dans ces communautés déshéritées, essentiellement ici de tradition hindouiste, que le handicap à la naissance est le résultat d'un péché commis dans une vie antérieure, et qu'en quelque sorte les enfants sont punis par les Dieux. De telles croyances encore très enracinées font le froid dans le dos, mais malheureusement font de ces enfants handicapés des laissés pour compte de la société népalaise, souvent abandonnés par leurs parents. Ils sont souvent attachés dans l'étable comme des animaux, et en compagnie des animaux pour ne pas « communiquer » leurs maux au voisinage. Et oui cela existe encore dans certaines régions du monde au 21ème siècle.

Constat et descriptif du projet

Cette école se situe dans le chef lieu du District de Saptari, Municipalité de Rajbiraj. A l'origine, cette école a été conçue dans le but unique d'améliorer la vie misérable des enfants sourds muets originaires de la région. Mais malheureusement, les efforts en direction de ces enfants handicapés sont contrariés par le manque de places disponibles, et aussi par la faiblesse des moyens disponibles pour les traiter avec efficacité. Ce public particulier nécessite une approche pédagogique spécifique, mais aussi des soins particuliers que l'école existante, en voie de dégradation avancée, n'est pas en mesure de leur procurer du fait de problèmes financiers.

Cette situation vécue a profondément ému notre correspondant officiel Pemba Sherpa lors de sa mission d'investigation, et nous à fortiori. Nous ne pouvons laisser les 80 enfants concernés à leur triste sort. Leur dignité d'homme relève aussi de notre responsabilité à faire quelque chose pour eux.

C'est pour cela qu'il nous est apparu prioritaire de rebâtir pour eux une école digne de ce nom, constituée de 4 classes en dur avec de solides fondations, l'utilisation de matériaux résistant à l'usure du temps et à l'humidité récurrente, correctement aérées avec des ventilateurs pour rendre l'air ambiant respirable. Bien sûr, l'ensemble des classes ont été équipées de mobilier scolaire moderne, qui n'existe pas à l'heure actuelle.



Photo Gérard CLERMIDY

Autorités locales lors de l'inauguration de l'école.

Certes, cela est une première pierre à un édifice important, l'accès au savoir de base d'un public particulièrement défavorisé, dans des conditions matérielles identiques à celles des autres écoles.

Ces enfants, qui pratiquent le langage des signes, ont la capacité d'apprendre comme les autres. Donnons leur cette chance.

Estimation des coûts

Les devis réalisés sur place ont été validés quant à leur pertinence au regard des pratiques du marché. Ils s'établissent à la somme de 3 628 270 NPR, à laquelle il convient d'ajouter environ 150 000 NPR pour la surveillance des travaux et les frais annexes (Déplacement de notre correspondant local, plaques inaugurales, etc.).

Ramené en euros, le projet s'établit à **38 000 €**.

Financement

- Apport de l'Association Montagne & Partage sur fonds propres mis en provision : **30 000,00 €**
- Aide Association Talents & Partage : **8 000,00 €**

Réalisation

Après environ six mois de travaux impliquant villageois et entreprises locales sous le contrôle de notre correspondant sur place Pemba Sherpa, l'école a été officiellement inaugurée le 26 novembre 2012 en présence du Président de Montagne & Partage, et de l'ensemble des autorités locales du monde de l'administration et de l'éducation.



Photo Gérard CLERMIDY

Une des salles de classe portant le nom d'un de nos donateurs.



Photo Gérard CLERMIDY

Quelques enfants réunis pour la photo inaugurale.



Photo Gérard CLERMIDY

Les enseignants.



Photo Gérard CLERMIDY

Ces enfants bénéficient de notre programme.



Photo Gérard CLERMIDY

Communication dans le langage des signes.

Construction d'un Orphelinat à Sauhara District de Chitwan (Népal)



Remarques préliminaires :

En dépit des belles images véhiculées par l'Himalaya, le Népal reste l'un des pays parmi les plus pauvres du monde, avec un revenu moyen par habitant et par an de l'ordre de 300 €, soit 25 € par mois... Le taux d'alphabétisation s'élève à 65 % pour les garçons, et à seulement 35% pour les filles. Face à une telle situation, il est évident que de nombreux enfants ont été malheureusement abandonnés à la rue, soit à cause de l'extrême précarité de leurs parents ne pouvant les assumer, soit tout simplement parce qu'ils sont devenus orphelins ou sans abri, à la suite en particulier des ravages causés par l'insurrection maoïste, qui a anéantie tout développement du pays dans les années 90.

Etude de faisabilité d'un projet de construction d'un orphelinat à Sauraha dans le District de Chitwan au Népal :

Montagne & Partage, qui a construit deux écoles en 2012 dans le District de Saptari au Népal, a été alerté sur la situation d'un orphelinat existant à Sauraha, en voie d'expulsion à la demande du propriétaire des locaux, qui souhaite les récupérer pour un autre usage.



Photo Gérard CLERMIDY

Entrée actuelle de l'orphelinat géré par l'Association népalaise Children and Women Promotion Center.

Une mission exploratoire a été conduite sur place en décembre 2012 par Gérard CLERMIDY, Président de Montagne & Partage, accompagné de Pemba Sherpa, correspondant officiel de notre association au Népal.

Cette mission a permis de se rendre compte de la situation et de rencontrer les responsables de l'Association « Children and Women Promotion Center » qui gère actuellement l'orphelinat où sont accueillis gratuitement 16 enfants, issus des districts reculés du Népal (Mugu, Dolapa, Humla, etc.), où la guérilla moïste a été particulièrement meurtrière. Les enfants sont actuellement encadrés par une équipe très dévouée, constituée entre autres de quelques femmes abandonnées. Les enfants sont nourris correctement et

habillés par l'association gestionnaire, qui veille aussi à leur éducation scolaire, assurée dans l'école publique du village.

Le gros souci de l'association est qu'elle est sous la menace d'expulsion des locaux utilisés, dont elle n'est pas propriétaire. Si une solution rapide de relogement n'est pas trouvée, les bénéficiaires actuels de l'orphelinat seront renvoyés à la rue, à l'errance, à la mendicité, aux dérives de toutes sortes...

Montagne & Partage s'est émue de cette situation et du sort d'enfants déjà bien marqués par la vie, et a décidé de relever le défi de construction d'un nouvel orphelinat, démarche facilitée par l'existence à proximité d'un terrain à bâtir, appartenant à l'association gestionnaire de l'orphelinat. Cette réalité a été attestée par la fourniture d'un certificat de propriété.



Photo Gérard CLERMIDY

Ruplal Sunar, responsable de l'orphelinat, accompagné de quelques enfants nous saluant à notre départ.

Mise en œuvre du projet et calendrier

Le Cabinet d'architectes DOSSE & Associés à BOURG-EN-BRESSE (France) a réalisé gracieusement les plans de construction d'un bâtiment, pouvant accueillir dans de bonnes conditions de confort 16 garçons, 16 filles, 3 femmes abandonnées, et 3 personnes d'encadrement.



Photo Gérard CLERMIDY

Terrain utilisé pour la construction du nouvel orphelinat.

Une pièce a également été prévue avec 3 couchages pour accueillir des missions médicales ou des étudiants/visiteurs, souhaitant donner un peu de leur temps à l'orphelinat.

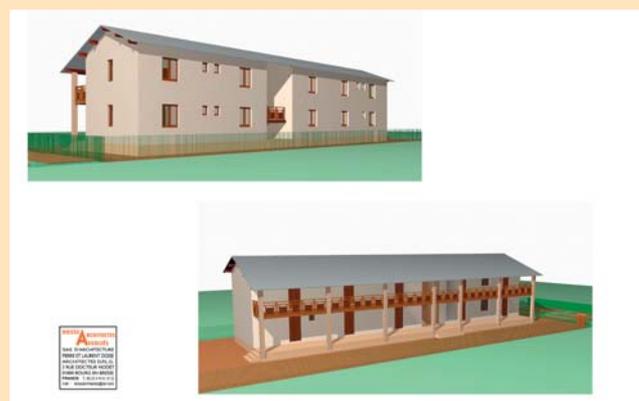
L'ensemble du projet, qui s'inscrit dans un processus de développement durable (Voir plans annexés) prévoit l'équipement de tous les dortoirs et chambres de sanitaires complets avec douche, lavabo et WC. Une cuisine équipée sommairement, ainsi qu'une grande salle à manger commune sont également prévues. En matière de détente, il a été prévu un espace de loisirs/bibliothèque.

Une attention particulière sera apportée au respect strict des normes locales de construction (Solidité, normes anti sismiques, etc.), et au traitement des eaux (potabilité à l'arrivée, et récupération des eaux usées).

Ce projet d'une capacité d'accueil global de 41 lits se veut exemplaire et novateur. Il apportera l'espoir d'un avenir nouveau aux 35 personnes particulièrement marquées par la vie, qu'il accueillera, sous la responsabilité d'une équipe restreinte d'encadrement (3 personnes), compétente et dévouée.



Équipe de construction.



Projection 3D du plan de construction.

Un grande réunion de validation du projet s'est tenue à Pokhara le 26 septembre 2013, et a réuni les personnes concernées pour la signature d'une convention tripartite définissant l'engagement et les responsabilités de chacun :

- **Montagne & Partage France** : responsable du projet, en tant que financeur exclusif, conformément à ses statuts et une décision prise en Assemblée générale prise le 9 mars 2013, et sur la base d'un budget intégrant des participations extérieures.
- **Children & Women Promotion Center Népal** : bénéficiaire du projet sur la base d'un engagement contractuel d'utilisation du bâtiment au profit d'enfants orphelins, abandonnés ou sans abri, et de quelques femmes abandonnées, apportant leur contribution au fonctionnement de la structure.
- **Mountain & Share Népal** : Coordinateur sur place du projet, s'occupant de toutes les formalités administratives, de la collecte des devis comparatifs de travaux, de la surveillance du chantier, et de l'envoi à Montagne & Partage France des factures validées au regard des devis signés.

Le début des travaux est prévu début novembre 2013, pour une durée d'environ 6 mois, dès la signature des conventions et autres contrats.

L'inauguration officielle est prévue au cours de l'été ou de l'automne 2014.



Photo Bobby Sherpa

Une partie des enfants de l'orphelinat en compagnie du Président de Montagne & Partage, et de Pemba Sherpa, correspondant officiel au Népal.



Photo Gérard CLERMIDY

Les conditions sanitaires actuelles...en plein air ! Notre projet prévoit un bloc sanitaire adossé à chaque unité d'hébergement, avec douches, toilettes et lavabos.

Budget prévisionnel du projet

Etabli par les services techniques et d'ingénierie de la Municipalité de Ratnagar, dont dépend le village de Sauraha (Népal), et validé par notre correspondant sur place au regard des pratiques du marché.

3. Contribution financière de l'Association Talents & Partage de Paris : **6400,00 €**

Talents & Partage est l'Association de solidarité des salariés et des retraités du groupe Société Générale. Elle a été créée en vue d'organiser, de réaliser et de soutenir des actions humanitaires avec des salariés du groupe Société Générale ou leurs conjoints et enfants, investis dans la valeur solidaire. Olivier NAZARETH et Marie-Madeleine JOUAN, tous deux membres de MONTAGNE & PARTAGE et de la SOCIETE GENERALE ont porté le projet auprès de Talents & Partage.

4. Contribution financière de la Fondation ANBER de Bondues : **20 000,00 €**

La Fondation ANBER, reconnue d'utilité publique, a été créée en 2002 par Bernadette et André LECLERCQ, deux grands humanistes nordistes qui œuvrent avec discrétion et efficacité à la réalisation de nombreux projets d'investissements dans le monde entier autour de thèmes liés à l'éducation, la santé, le travail, et la lutte contre la misère.

Les partenaires mentionnés ci-dessus nous nous permis de boucler notre budget prévisionnel, et ainsi de concrétiser ce projet exemplaire. Qu'ils soient chaleureusement remerciés. Montagne & Partage, dont la crédibilité est reconnue et l'aide appréciée, représente la caution morale d'une bonne utilisation des fonds.

Résumé des coûts

Ils s'établissent à la somme de 10 967 935,51 NRP (Roupiés népalaises), Soit la somme de **91 399,00 €** (Selon le taux de change en vigueur au 1er juillet 2013).



Photo Bruno DEBOVE

Signature à Pokhara du contrat qui scelle les engagements de chaque partie. Ici Sher Bahadur, Président de Children and Women Promotion Center, bénéficiaire du projet.

Montage Financier

1. Apport financier de l'Association Montagne & Partage, sur fonds propres mis en réserve projets : **60 000,00 €**
2. Contribution financière de l'Association Solidarikids de Villeneuve d'Ascq : **5000,00 €**

Solidarikids est une association solidaire, créée en 2008 par les dirigeants de quatre entreprises du Village créatif à Villeneuve d'Ascq, qui a partir de l'organisation de braderies (Sacs, bagages, textiles, céramiques, etc.), collecte des fonds destinés à l'aide humanitaire, essentiellement en Inde et en Chine. **Frédéric DELLOYE**, l'un des membres fondateurs de Solidarikids est également vice président de **MONTAGNE & PARTAGE**.



Photo Gérard CLERMIDY

Inauguration de l'orphelinat.

RECONSTRUCTION POST SÉISME NÉPAL

Salyantar Higher Secondary School



Photo Pemba Sherpa

Vue d'une salle de classe dévastée par le tremblement de terre.

Suite aux événements dramatiques qui ont frappés le Népal en avril et mai 2015, l'Association humanitaire MONTAGNE & PARTAGE a pris toute sa part dans la grande chaîne de solidarité internationale en faveur des populations népalaises dans la souffrance et le plus grand désarroi.

Fidèle à ses principes fondateurs et à son engagement prioritaire en faveur des enfants et de leur accès à une éducation digne de ce nom, MONTAGNE & PARTAGE s'est engagée à reconstruire dans sa totalité et sur un autre site, le bâtiment principal de :

LA SHREE SALAYANTAR HIGHER SECONDARY SCHOOL.

Cette école qui a subi de profonds dégâts à la suite du séisme du 25 avril 2015 se situe dans le District de Dhading, près de l'épicentre du premier séisme.

Les experts dépêchés sur place ont conclu que devant l'ampleur constatée des dommages, il fallait reconstruire sur un autre site mieux protégé, et avec des matériaux mieux adaptés. En attendant, les cours ont repris dans des conditions précaires, sous des tentes fournies par l'UNESCO.

MONTAGNE & PARTAGE a relevé le défi d'une reconstruction complète du bâtiment principal de ce groupe scolaire aux normes parasismiques, et dans des conditions de confort redéfinies, afin de redonner aux 550 élèves, répartis dans 8 classes en alternance, un nouveau départ dans l'apprentissage élémentaire du savoir.

Les plans, réalisés par le Cabinet d'Architecture Voxel Ltd. de Katmandu ont été validés par l'Ingénieur en charge de l'urbanisme du District administratif de Dhading dont dépend Salyantar. Ce projet d'envergure a impliqué un financement global initial à hauteur d'environ 136 051,00 € que MONTAGNE & PARTAGE a pu rassembler à partir de ses fonds propres à hauteur de 65%, le solde étant financé par des partenaires extérieurs associés au projet. Ces

principaux donateurs sont la Fondation Anber, l'Association Talent & Partage (Société Générale), le CE de Dassault Aviation, Humanitrail Les Diablerets, Le Rotary Club Bourg-en-Bresse Revermont et la Caisse des Dépôts et Consignations Développement solidaire.

Une parfaite maîtrise des coûts de construction et de l'achat des matériaux au meilleur prix a permis de ramener le coût total du projet en deçà des budgets prévisionnels, soit 115 788,00 €.



Projection en 3D du futur projet. Maquette Cabinet d'Architecture Voxel®

Soucieux d'apporter un plus aux enfants, bien marqués par les conséquences de ces événements (Certains ont perdu des membres de leur famille, la Directrice de l'école a succombé, etc.), MONTAGNE & PARTAGE a intégré à ce projet, une salle informatique équipée de 10 postes en réseau supervisée par un enseignant référent informatique, ainsi qu'une petite bibliothèque, ouverte à tous les scolaires, mais également à tous les villageois des villages alentours. Dotation d'un fond initial de 500 ouvrages. A la demande des représentants du School Management Committee, Montagne & Partage a accepté de rajouter au projet initial la construction sous le bâtiment principal d'un réservoir enterré permettant la continuité d'approvisionnement en eau du site de l'école dans son ensemble.



Photo Tashi Sherpa

Présentation du projet aux villageois et officialisation en présence du Président de Montagne & Partage. Octobre 2015.



Photo Gérard CLERMIDY

Une grande quantité d'acier a été utilisée. Toutes les structures portantes sont en béton armé.

Les travaux ont débuté après validation des devis, dès la fin de la mousson au début d'octobre 2015, sous la direction de notre correspondant officiel au Népal Pemba Sherpa, et de son équipe de construction composée d'ouvriers maçon originaires du Térai. Ces travaux ont été largement perturbés pendant 6 mois par le blocus sur la frontière indienne qui a affecté notamment l'approvisionnement en matériaux de construction. Montagne & Partage a conservé la maîtrise d'ouvrage complète, la gestion des travaux et le paiement des factures. Nous avons non sans mal maîtrisé ainsi toutes les phases de la reconstruction, sous le contrôle technique régulier d'un ingénieur du District de Dhading pour le respect des nouvelles normes parasismiques, et en concertation permanente avec le Salyantar Village School Management Committee.

Même si cela demande beaucoup plus d'énergie, notre expérience du Népal nous a appris qu'il fallait maîtriser nos projets humanitaires de A à Z pour éviter toutes les dérives corruptives endémiques au pays... Un beau défi que nous avons su relever au risque de quelques inimitiés.

Le gros œuvre a été terminé fin juin 2016 avant le début de la mousson d'été, les ultimes finitions intérieures et l'installation du mobilier ayant été programmé pour le mois de septembre 2016. Le matériel informatique et son installation et les livres de la bibliothèque ont été livrés mi octobre 2016, conjointement à l'inauguration officielle qui a eu lieu le 24 octobre 2016 en présence des autorités villageoises et du Président de Montagne & Partage. Son Excellence M. Yves CARMONA, Ambassadeur de France au Népal nous a fait l'honneur de participer à ce moment particulier de solidarité sans frontières au nom de l'amitié franco-népalaise.



Photo Pemba Sherpa

En attendant leur nouvelle école, les élèves suivent leurs cours dans des bâtiments de fortune.

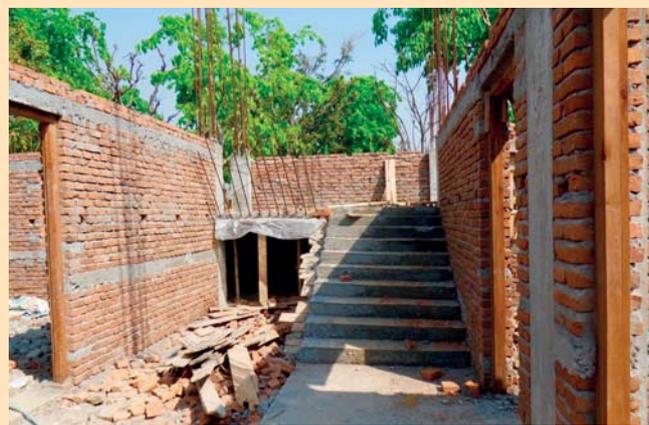


Photo Pemba Sherpa

Travaux de construction en cours.



Photo Gérard CLERMIDY

Travaux de fondation.



Photo Pemba Sherpa

Installation sommaire d'une bétonnière pour couler la dalle du premier étage.



Photo Tashi Sherpa

La dalle du premier étage a été coulée. Après séchage, les travaux sur le deuxième étage vont pouvoir commencer.



Photo Pemba Sherpa

Les travaux de construction du 1er étage en bonne voie.



Photo Tashi Sherpa

Habitat rudimentaire du village de Salyantar.



Photo Pemba Sherpa

L'acheminement des matériaux en période de mousson est loin d'être une sinécure.



Photo Tashi Sherpa

Un de nos ouvriers du bâtiment originaire du Térai.



Photo Pemba Sherpa

Ca commence à prendre tournure...



Photo Pemba Sherpa

Ultimes finitions avant peinture intérieures et extérieures.



Photo Pemba Sherpa

90 ensembles tables et bancs ont été installés dans les diverses classes. Du solide.



Photo Pemba Sherpa

Les ébénistes fabriquent sur place toutes les fenêtres.



Photo Phuri Sherpa

Après la fabrication, la pose des fenêtres.



Photo Tashi Sherpa

Cérémonie inaugurale le 24 octobre 2016.



Photo Pemba Sherpa

M. Yves Carmona, Ambassadeur de France au Népal coupe le traditionnel ruban.



Photo Tashi Sherpa

Vue générale de la façade.



Photo Tashi Sherpa



Visite de la bibliothèque et de la salle informatique.



Photo Gérard Clermidy

Un grand merci à nos partenaires dont le logo est gravé dans la pierre à l'entrée du bâtiment.



Photo Gérard Clermidy

Le drapeau français flotte désormais à côté du drapeau népalais dans ce coin reculé du Népal.



Photo Gérard Clermidy

Ces enfants de Salyantar retrouvent enfin des salles de classe dignes de ce nom.



Photo Gérard Clermidy

Le sourire attendri des enfants et l'expression en forme de soulagement plein d'espoir de leurs parents, souvent illettrés, restent notre plus belle récompense.

LA SALAYANTAR HIGHER SECONDARY SCHOOL. BUDGET PRÉVISIONNEL REVISÉ.

Après intégration des nouvelles normes parasismiques de construction obligatoire pour les bâtiments publics.

1. CONSTRUCTION DU BÂTIMENT PRINCIPAL :

Selon rapport quantitatif, étude d'analyse structurelle et de design.

Devis établi par le Cabinet d'Architecture Voxel Pvt. Ltd à Katmandu 12,505,051.94 Rs soit **113 682,00 €**

2. CONSTRUCTIONS ANNEXES :

SALLE INFORMATIQUE ÉQUIPÉE DE 15 POSTES EN RÉSEAU

Construction de la salle :	9 000,00 €
Mobilier spécifique et câblage :	2 000,00 €
Fourniture de 15 ordinateurs Bell en réseau avec imprimantes et logiciels dédiés :	5 000,00 €

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Construction de la salle :	9 000,00 €
Mobilier spécifique et étagères :	2 000,00 €
Fourniture de 500 livres choisis par l'équipe d'enseignants de l'école :	3 000,00 €

3. DÉPENSES ANNEXES :

Prise en charge du salaire annuel d'un référent informatique chargé de cours et de gestion de la bibliothèque :	2 000,00 €
---	-------------------

Achat de mobilier scolaire pour les classes Dotation globale :	4 318,00 €
---	-------------------

BUDGET GLOBAL DE L'OPÉRATION : 150 000,00 €

PROJET DHAL BHAT POUR TOUS A GHAT (Kumbu)

Soutien à l'éducation de 15 enfants défavorisés de la communauté népalaise de GHAT (Solukhumbu)



Photo Tashi Sherpa

Une partie des enfants sélectionnés pour ce programme.

Bien conscient que l'éducation, fut-elle basique, constitue le facteur clé pour un meilleur futur, Montagne & Partage a décidé d'engager un soutien éducatif actif à 15 enfants défavorisés issus de la communauté villageoise de Ghat dans le Solukhumbu, village situé sur la route d'accès au camp de base de l'Everest. Si certaines familles peuvent tirer parti du tourisme de trekking dans le Khumbu, la majorité d'entre elles n'en voient pas la couleur. Et n'oublions pas aussi qu'au Népal plus de 50 % des filles et 30 % des garçons ne vont pas à l'école... Ce projet qui s'étalera dans le temps pour une réelle efficacité est mené en concertation avec la Pema Choling Primary School, l'Everest Children's Home, et le Village Committee de Ghat. 15 bourses annuelles d'un montant individuel de 300 € seront allouées à 15 enfants méritants issus des familles parmi les plus pauvres. Cette aide permettra également le financement de repas de midi (Dal Bhat pour tous) affectés en particulier

aux enfants venant des hameaux éloignés, qui passent toute la journée à l'école le ventre vide...

Il faut voir aussi dans cette aide la symbolique forte de la solidarité internationale et du partage entre celles et ceux qui ont la chance de pouvoir aller au Népal, et ceux qui les voient passer avec des yeux ébahis, mais un regard toujours souriant et accueillant.



Photo Tashi Sherpa

Enfants de la Pema Choling Primary School de Ghat.



Photo Tashi Sherpa

Une des salles de classe de la Pema Choling Primary School où l'on continue à enseigner les traditions bouddhistes pour perpétuer la culture Sherpa

L'octroi de ces 15 bourses d'éducation à des enfants déshérités de la communauté de Ghat sera poursuivi dans le temps, Montagne & Partage s'engageant sur un programme pluri annuel de 3 ans minimum. Associez-vous à ce programme de solidarité sans frontières. Toutes les aides sont les bienvenues.

EVEREST GREEN 2017 BY MONTAGNE & PARTAGE

Motivations du projet. Problématique des déchets sur l'Everest. Bilan de l'opération de nettoyage et perspectives.



Opération de collecte et de traitement des déchets sur l'Everest. Avril-Mai 2017

MONTAGNE ET PARTAGE

www.montagne-et-partage.com

« Prendre soin de la planète qui est notre unique maison n'est pas seulement la responsabilité des gouvernements et des grandes organisations, bien qu'ils aient un rôle à jouer. L'ensemble de l'humanité, chacun d'entre nous en tant qu'individu a une responsabilité ».

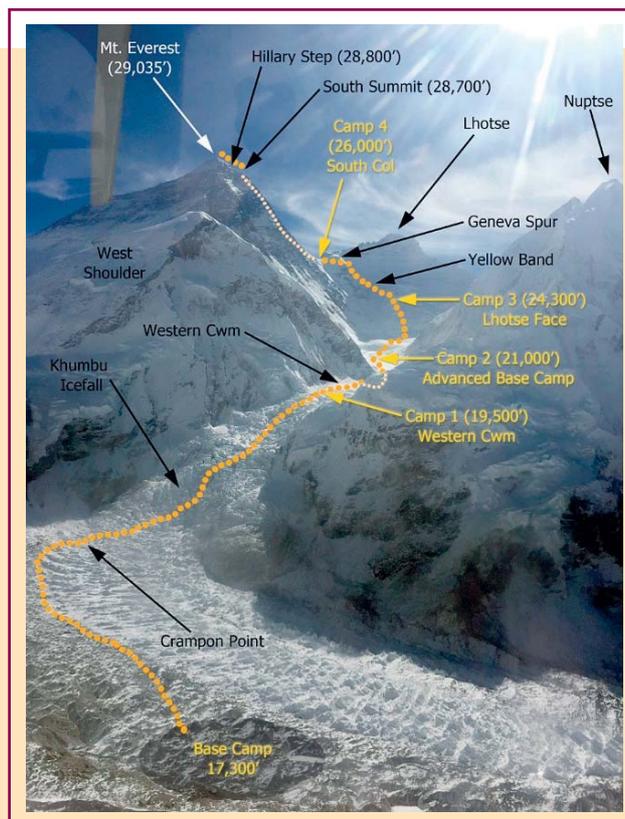
Si nous reprenons à dessein cette citation du Dalai Lama, c'est qu'elle inspire notre action et donne tout son sens à Everest Green 2017 avec une ambition majeure, celle d'agir, maintenant.

L'Everest, la « déesse-mère de l'univers » pour les Chinois ou « la tête du ciel » pour les Népalais est la plus haute montagne de la planète. Elle interpelle, attise les convoitises, porte les rêves les plus fous, mais aussi génère des comportements inadmissibles au point que certains la considère comme la plus haute poubelle du monde...

L'Everest a un réel besoin de nettoyage, mais aussi d'une grande action associée de communication sur de vraies pratiques environnementales faisant en sorte que dorénavant ceux qui fréquentent l'Everest laissent cette belle montagne aussi propre qu'il l'on trouvée en arrivant, sinon plus. Et par extension que l'on respecte mieux la nature en général.

C'est le message fort que veut faire passer Montagne & Partage en organisant au printemps 2017 une grande opération de collecte et traitement des déchets ramassés entre le camp de base à 5535 mètres d'altitude et le Col sud situé à 7906 mètres.

Afin que cette expédition au pays de l'oxygène rare ait une portée pédagogique forte et soit utile à de nombreuses communautés (Alpinistes, populations locales, écoliers en France et au Népal), elle comporte de nombreuses actions d'accompagnement dans le domaine humanitaire, médical et médiatique, donnant à Everest Green 2017 encore plus de sens.



Itinéraire d'accès à l'Everest côté népalais.

Remarque préliminaire :

L'Association humanitaire Française MONTAGNE & Partage a conduit du 5 avril au 29 mai 2017, une vaste opération de dépollution de l'Everest (Côté népalais, entre 5300 mètres d'altitude au camp de base jusqu'à près de 8000 mètres au col sud), amenant les constats et esquisses de solutions ci-après :

Constat :

La situation des déchets déposés par les hommes, et qui s'amoncellent sur l'Everest depuis des années d'expéditions commerciales sur la plus haute montagne du monde, est pire que jamais.

L'Everest mérite tristement et plus que jamais le titre peu enviable de plus haute poubelle du monde.

L'expédition de dépollution de l'itinéraire classique de l'Everest menée au printemps 2017 par Montagne & Partage a confirmé les craintes les plus pessimistes. Alors que la saison précédente d'expéditions sur l'Everest s'était déroulée sans incidents de force majeure impliquant le retrait prématuré des alpinistes, comme en 2014 (Chute de sérac dans l'icefall avec la mort de 16 Sherpas népalais) et en 2015 (Séisme du 25 avril entraînant la mort de 19 personnes au camp de base), on pouvait s'attendre à trouver une situation environnementale relativement stable au camp de base et dans les camps supérieurs. La réalité de la situation qu'on a trouvée au printemps 2017 a dépassé toutes nos prévisions.

S'appuyant sur une logistique importante et sur une équipe de 16 Sherpas, dont 10 plus spécialement dédiés à la collecte des déchets, Everest Green a ainsi collecté **plus de 5,2 tonnes de déchets de toute nature, répartis pour 2/3 au camp de base et 1/3 dans les camps supérieurs.** Fred DELLOYE, vice-président de Montagne & Partage a assuré la coordination de la collecte au-dessus de la cascade de glace, tandis que Gérard CLERMIDY, président de l'association gérait l'ensemble du projet depuis le camp de base, avec l'appui indéfectible de son ami népalais de longue date Pemba SHERPA.



Photo Gérard CLERMIDY

Une partie de notre équipe devant les déchets collectés.

Nous avons tout d'abord été très surpris par l'énorme quantité de déchets rejetés par la cascade de glace et récupérés au pied du passage obligé et périlleux qui conduit aux camps supérieurs. Une quantité importante de débris d'échelles en aluminium et des kilomètres de cordes fixes usagées en nylon a ainsi pu être récupérée, apportant le témoignage édifiant que le S.P.C.C (Sagarmatha Pollution Control Center) qui a la charge d'équiper la cascade de glace et d'en garantir autant que faire se peut un accès sécurisé (Contre une rémunération obligatoire de 600 \$ par alpiniste) n'a pas tout à fait rempli la mission qui lui est aussi dévolue de nettoyer la cascade de glace en fin de campagne.

On s'attendait ce printemps à trouver une situation dégradée et très polluée au camp 2 à 6400 mètres d'altitude car celui-ci sert de camp de base avancé dans la progression

vers le sommet, et les alpinistes y passent souvent beaucoup de temps en acclimatation. Nous n'avons pas été déçus...



Photo Fred Delloye

Toute la difficulté d'extraire les déchets prisonniers de la glace en altitude ici au camp 2.

Mais quelle ne fut pas notre surprise de constater ce qui n'existait pas les années précédentes que le camp 4 au col sud à près de 8000 mètres d'altitude soit devenu à son tour un vaste champ d'immondices, où il devient de plus en plus difficile de trouver un espace intact de toute pollution pour poser une tente, servant de point d'ancrage pour le summit push.



Photo Fred Delloye

Déchets Col sud à près de 8000 mètres d'altitude.

On en arrive à la triste conclusion que le sommet conquis (ou pas), les alpinistes et leurs associés népalais ne prennent plus le soin de nettoyer le camp 4 après leur court passage, chacun ayant à l'esprit de vite rejoindre des altitudes inférieures plus clémentes. Certaines agences népalaises, support incontournable des expéditions sur l'Everest, ont pris le parti pour des raisons financières d'y mettre des vieilles tentes sachant pertinemment à l'avance qu'elles ne les récupéreront pas, tout comme réchauds et cartouches de gaz. La situation des bouteilles d'oxygène vides de nouvelle génération s'est réglée d'elle-même en ce sens qu'elles représentent une valeur marchande consignée de 100 \$ par bouteille, et ainsi elles sont tout naturellement ramenées par les agences népalaises pour récupérer au retour à Katmandu le pécule qu'elles représentent. Ah ! si tous les déchets avaient la même valeur ! Les seules bouteilles retrouvées sont soit plus anciennes, soit altérées par les agressions du temps.

En conclusion, la situation des déchets sur l'Everest devient des plus alarmistes, et si des mesures fortes incitatives, voire coercitives de sont pas prises très rapidement, on va droit dans le mur à cause de la fréquentation en plein développement. On a compté ce printemps 2017 (Source : S.P.C.C Camp de base), 59 expéditions pour le Lhotse, le Nuptse et l'Everest, représentant plus de 753 permis d'ascension délivrés. On peut estimer avec l'encadrement népalais qu'il y avait entre 2200 et 2500 personnes au camp de base commun de l'Everest ce printemps. On n'est plus dans une problématique isolée, mais dans celle d'un village éphémère, sans qu'aucune organisation efficace et structurée ne soit mise en place pour garantir le respect et l'équilibre écologique du site.

Typologie des déchets collectés :

Les 5,3 tonnes de déchets collectés par Everest Green ont été scrupuleusement triés et analysés, sachant qu'ils constituent une réalité objective et que leur connaissance peut apporter des éléments intéressants en vue de solutions futures à trouver.

Tout d'abord, les 4 /5 de ces déchets (Environ 4 tonnes) étaient non bio dégradables, donc non digérables par la montagne, mais recyclables si l'on se donne la peine de mettre en place un processus de transport jusqu'à une usine de traitement et de transformation. Signalons en la matière qu'il n'existe pour un pays de près de 30 millions d'habitants comme le Népal, aucune usine de traitement des déchets. Si transformation il y a, cela doit se concevoir avec le pays voisin l'Inde...



Des déchets de cordes.

Ces déchets recyclables étaient constitués de débris d'échelles en aluminium, de pieux à neige, d'arceaux et de sardines de tentes, de boîtes de conserve alimentaire, de cannettes de boissons, d'ustensiles de cuisine, de bouteilles d'oxygène, de nombreuses cartouches de gaz, parfois pleines, et d'objets aussi hétéroclites que divers : matériel radio, bâtons de ski, débris de skis, crampons, lampes, etc. Sur le plan anecdotique, on a retrouvé des restes d'un hélicoptère russe qui s'est scratché dans les années 2000, en particulier le compte tours.

Tous ces déchets ont été acheminés par nos soins, d'abord par yaks (Plus de 50 yaks mobilisés en tout)

jusqu'à Syangboché (Entre Namche et Khumjung), puis par gros hélicoptère russe jusqu'à Paphlu (Solu Khumbu), et ensuite par camion jusqu'à Katmandu, où ils ont été remis à un trader en métaux qui les a envoyés dans la Province du Bihar en Inde pour être recyclés.



Des déchets de toute nature.

L'autre partie des déchets collectés, eux aussi non bio dégradables, étaient récupérés contractuellement par le S.P.C.C contre rémunération de 3 \$ le kilo !!!, et incinérés en vallée dans un incinérateur à Namche Bazar. Selon nos informations, cet incinérateur est en panne depuis les séismes de 2015..., et il y a fort à parier que ces déchets aient été brûlés dans de vastes décharges à ciel ouvert, les effluents et gaz de combustion ayant un effet nocif sur les populations riveraines. L'incinération est une fausse bonne idée, surtout au Népal où elle se traduit la plupart du temps par du brûlage à ciel ouvert. On déplace le problème, on crée une autre pollution un peu plus loin par l'émission de CO2 contribuant au réchauffement climatique, et par la diffusion des polluants dans l'environnement, mais des gens s'enrichissent au passage...

S'agissant de l'aspect spécifique de l'incinération d'une partie des déchets de l'Everest à Namche Bazar, nous invitons vivement les habitants de Namche Bazar à faire cesser ces pratiques, où à mieux les encadrer, car leur santé est directement mise en jeu.

Ces déchets étaient constitués principalement de cordes en nylon, de toiles de tentes entières ou en lambeaux, de vêtements, de chaussures usagées, de petits objets divers en plastique, de bouteilles en plastique, d'emballages alimentaires et pharmaceutiques, de cartons, etc.

Une catégorie de déchets connus pour leur dangerosité a été isolée. Il s'agit des piles au lithium et des batteries de toute nature, l'une d'entre elle libérée de son acide pesant plus de 16 kilos. En tout, c'est plus de 25 kilos de ces déchets hautement nocifs qui ont été extraits de la montagne, et destinés à être rapatriés vers la France pour être sûrs qu'ils finiront bien dans un centre de recyclage approprié. Enfin, Montagne & Partage a apporté la preuve lors de l'expédition Everest Green 2017 qu'il est possible de grimper propre. Notre équipe constituée de 23 personnes pour un séjour en altitude de plus de 40 jours a ramené tous ses déchets (Evalués à 1075 g par jour et par personne), les a transportés et recyclés. Pourquoi l'expédition Everest Green a-t-elle été capable de laisser une place entièrement propre après son séjour, et pourquoi cela n'est pas fait par d'autres expéditions ?

Tout cela est possible s'il on a une conscience environnementale forte, et si l'on se donne les moyens humains et financiers de redescendre ses déchets.



Photo Gérard CLERMIDY



Beaucoup de débris d'échelles et de cartouches de gaz.

moderne qui a vu l'apparition en masse du plastique et autres polluants chimiques. Aussi, il apparaît primordial de développer par la formation, leur conscience environnementale en leur enseignant les bonnes pratiques. Cette sensibilisation peut passer par l'exemplarité donnée dans les écoles et par les responsables des communautés religieuses, aussi bien hindouistes que bouddhistes, qui semblent se préoccuper du respect de la nature, composante incontournable de la vie. Ceci dit, le comportement des Sherpas en première ligne car c'est eux qui portent et assistent les grimpeurs, est aussi dicté par des considérations économiques, leur présence dans les expéditions commerciales sur l'Everest, comme sur les autres sommets d'ailleurs, répondant à des motivations exclusivement financières. Ils sont devenus en quelque sorte les maîtres du jeu, et leurs exigences financières sont devenues sans limites, allant de bonus sommet, de bonus col sud (C'est nouveau...), à des bonus pour redescendre tentes, matériels et autres. Faute de recevoir ces rémunérations complémentaires à leur salaire de base déjà élevé pour le pays (Entre 5000 et 7000 \$), les matériels et déchets sont laissés dans les camps supérieurs, créant une nouvelle et incontrôlée pollution d'altitude, dont on peut imaginer les conséquences à long terme...C'est à ce niveau-là aussi qu'entrent dans le jeu les agences népalaises dites low cost, qui n'ont pas prévu dans leur budget des sommes allouées à la récupération des matériels, des déchets, à leur transport et à leur recyclage. Donc, on laisse tout dans la montagne, dans les crevasses ou dans quelques trous providentiels du glacier du Khumbu...

Esquisses de responsabilités et de solutions :

Il s'agit bien sûr de ne pas stigmatiser plus une catégorie qu'une autre, mais plus de comprendre les ressorts de comportements aussi peu vertueux sur l'Everest, et d'essayer d'apporter notre contribution au débat afin de faire bouger les lignes.

- La situation de la pollution et des déchets sur la plus haute montagne du monde relève en premier lieu de comportements humains individuels, venant d'alpinistes étrangers en nombre de plus en plus élevé malgré les coûts exorbitants qu'il faut engager dans une expédition commerciale sur l'Everest (Entre 30 000 et 100 000 \$ par personne selon les agences et la qualité des prestations fournies...). A priori, de telles conduites peuvent surprendre venant de personnes éduquées, normalement attachées à la préservation et au respect du milieu montagnard. On a comme l'impression qu'en ayant dépensé beaucoup d'argent pour vivre le rêve de toute une vie, certains, pour ne pas dire une majorité, n'ont qu'une obsession, celle du sommet, et ont délégué leur responsabilité environnementale aux agences népalaises qu'ils ont rémunérées. Il faut croire que l'hypoxie altère les comportements, mais l'explication a vite ses limites...

- Les Sherpas et autres travailleurs d'altitude, et certaines agences népalaises qui les emploient, ont aussi une part de responsabilité dans la situation actuelle de l'Everest. Sans vouloir les dédouaner, ces populations ont un rapport différent du nôtre à la question des déchets. Ils sont dépositaires d'une culture qui les a vu passer sans transition d'une période quasi médiévale, où tout ce qu'ils rejetaient dans la nature était bio dégradable, à une société consumériste



Photo Gérard CLERMIDY

Déchets insolites. Restes d'un hélicoptère russe.



Photo Pemba Sherpa

Les deux chefs de projet devant les sacs de déchets prêts à être redescendus jusqu'à Katmandu et en Inde en vue de leur recyclage.



Photo Gérard CLERMIDY

Caravane de yaks servant au transport des déchets.

• Enfin, il convient de mettre en exergue, la part de responsabilité incombant aux responsables politiques gouvernementaux du Népal, en charge du développement touristique et de l'environnement. Il faut absolument et rapidement que ces responsables prennent toute la mesure de l'acuité et de l'importance de la question des déchets sur l'Everest, comme sur les autres sommets d'ailleurs. On pourrait penser a priori que pour un pays aussi pauvre que le Népal, il s'agit d'un problème financier. Pour l'Everest, le problème n'est pas financier mais politique au sens noble du terme. Rappelons à toutes fins utiles que le Gouvernement népalais à travers le MoT (Ministry of Tourism) perçoit de substantielles royalties lors de l'émission des permis d'ascension d'un coût unitaire de 11 000 \$ par postulant à l'ascension de l'Everest. Plus de 700 permis ont été émis en 2017... En année moyenne, rapportée à 500 permis émis, cela constituerait une manne de plus de 5,5 Millions de \$. Imaginez seulement 10% de cette manne consacrée à redonner à l'Everest sa pureté originelle. **Le projet Everest Green a prouvé à son niveau que cet objectif est tout à fait réalisable, dès lors qu'il relève d'une volonté politique forte et d'un contrôle strict des sommes allouées à la dépollution.** Ces ressources ne prennent pas en compte le prix à payer pour l'Officier de liaison, à savoir 3500 \$ par expédition, alors qu'on n'en pratiquement vu aucun sur place, alors qu'ils pourraient jouer un rôle imminent dans le contrôle et la gestion des déchets. Sans oublier les 4500 \$ de caution laissée par chaque expédition lors de l'émission des permis d'ascension, caution rendue si chaque expédition prouve que chacun de ces membres a bien redescendu 8 kilos de déchets par personne. Impossible à vérifier au retour à Katmandu, basée sur des règles peu claires, cette disposition sert surtout d'outil à de petites manœuvres peu avouables, mais dont le pays souffre terriblement.

En plus d'être devenu la plus haute poubelle du monde, l'Everest ne serait-il pas devenu une formidable boîte à fric, qui pour reprendre les récents propos du célèbre himalayiste Messner, s'offre de plus en plus à des touristes fortunés qu'à de réels alpinistes ?

Décidément, le Népal n'est pas un pays comme les autres. Disposant avec l'Everest d'un formidable atout de développement touristique, comment le Népal peut-il

accepter que l'image de ce symbole soit ternie par une gestion catastrophique de la question des déchets et de la pollution ?

Fort de sa récente expérience de dépollution de l'Everest, Montagne & Partage s'est forgé quelques convictions, toutes basées sur la réalité du terrain et ponctuées d'échanges avec toutes les communautés concernées. La question est certes complexe, mais des solutions rapides sont possibles. Lors de rencontres menées à notre retour d'expédition à l'initiative de l'Ambassade de France au Népal, de nombreux journalistes ont relayé nos préoccupations en les défendant, et de hauts responsables du Ministère du Tourisme et de l'Environnement ont demandé à recevoir nos recommandations. Le film éponyme réalisé à l'occasion du projet Everest Green, et produit par la Société Lyonnaise Block 8 production devrait lui aussi aider à porter avec force ce message. Les lignes bougent. Les consciences s'éveillent. Puissent-elles passer de l'éveil à l'action ? Montagne & Partage aura apporté à sa façon une modeste contribution à un problème environnemental aigu sur l'Everest, qui trouve malheureusement son prolongement à toute l'échelle du pays. Le Népal qui a signé les accords de Paris lors de la COP 21 doit vraiment prendre à bras le corps la problématique globale de la pollution endémique du pays et de la gestion des déchets avant que ne cela devienne un réel problème de santé publique, où malheureusement les plus pauvres et les plus démunis paieront le prix fort.



Photo Gérard CLERMIDY

Le camp de base de l'Everest s'étend sur le Glacier du Khumbu.

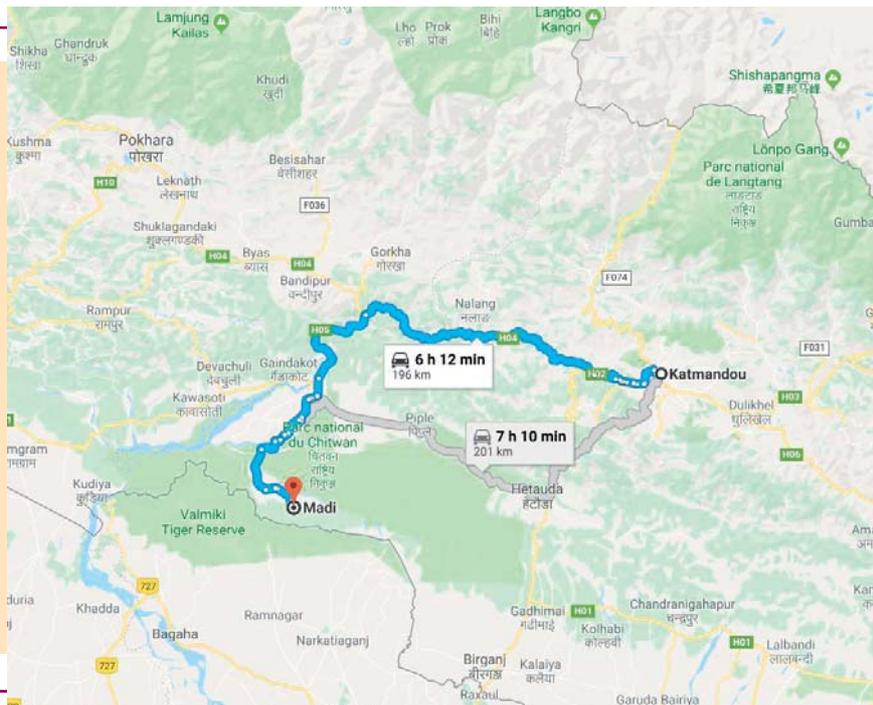
CONSTRUCTION DE LA SHREE NATIONAL BASIC SECONDARY SCHOOL, MADI (NÉPAL)



PRÉSENTATION DU PROJET

Pour moi, la prochaine décennie sera marquée par notre effort à tous en faveur de l'alphabétisation et de l'instruction des enfants déshérités du monde entier, en particulier des filles ».

Citation extraite du livre de Greg Mortenson « Trois tasses de thé ».



1. Contexte et localisation :

A l'origine, la Shree National Basic School existait sur le site de Ratni, hameau de la Municipalité de Madi à environ 42 km de Bharatpur, chef-lieu de la Province de Chiwan, en bordure de la frontière indienne, à environ 200 kilomètres de Katmandou (Environ 7 h de route népalaise). De construction rudimentaire, mais accueillant néanmoins 200 élèves, cette école a été presque complètement détruite en 2017 à la suite d'inondations dévastatrices de la rivière Reva, entraînant de nombreux glissements de terrain.



Photo Gérard CLERMIDY

Traversée d'un village de la Province de Bharatpur.

De fait, dû aux caprices de la nature si fréquents au Népal (Séismes, inondations, glissements de terrain, etc.), le projet éducatif la communauté villageoise de Ratni était inexorablement réduit à néant.

Prenant leur destin en mains, mais manquant cruellement de moyens, la Municipalité et l'ensemble des membres des communautés éducatives et villageoises de Madi ont décidé à l'unanimité d'abandonner le site initial de l'école pour le transférer dans un endroit surélevé plus sûr, sur un terrain offert à sa mort à la communauté par un généreux donateur Krishna Bandhu Piya.

Bon an mal an, les villageois ont réussi à construire un bâtiment de 5 classes, butant malheureusement sur un manque de moyens financiers pour construire les 6 classes nécessaires supplémentaires à l'accueil des 200 enfants initialement scolarisés, mais dont bon nombre souhaitaient continuer leur scolarité à l'échelon supérieur, c'est-à-dire jusqu'au Collège (Grade 5, 6, 7 et 8 correspondant chez nous de la 6ème à la troisième). Cette extension tenait particulièrement à cœur aux décideurs locaux (Comité villageois et Comité d'éducation), mais surtout aux parents qui voyaient dans ce projet d'extension, la possibilité de faire franchir à leurs enfants une étape supplémentaire dans leur éducation scolaire, ainsi leur donner de meilleures chances dans la vie.



Photo Gérard CLERMIDY

Le quotidien, hors mousson, des habitants de la Province de Madi.
La culture du riz, leur seul et unique moyen de subsistance.

2. Contact avec Montagne et Partage :

Les deux correspondants népalais de Montagne et Partage sur place, Pemba Sherpa et Tashi Birnepali Sherpa, en quête de projets éducatifs à réaliser, ont été alertés sur la situation désespérée de l'école de Ratni, et l'appel à l'aide internationale de la Municipalité. Ils se sont rendus sur place, et ont rencontré les décideurs de la Municipalité et de du School Management Committee.



Photo Gérard CLERMIDY

Rencontre de Pemba Sherpa avec le Maire de Madi.

L'évidence est vite apparue : sans la construction d'une nouvelle extension, solide, et répondant aux standards de construction européenne, l'embryon d'école reconstruite après les inondations de 2017 allait perdre l'agrément éducatif national promis par le Ministère Népalais de l'Education pour une extension des bâtiments pour la section secondaire (Non-respect des normes de construction imposées après les séismes de 2017, absence d'un nombre suffisant de classes, manque de matériel, etc.). Avec pour effet désastreux, sans la construction d'une nouvelle section secondaire, la privation d'élévation de leur niveau basique scolaire de 200/250 enfants, renvoyés dans leurs familles, et dont le seul est unique destin allait être désormais de retourner travailler dans les champs et mener une existence miséreuse auprès de parents pour la plupart illettrés.



Photo Gérard CLERMIDY

Village de Madi.

3. Sensibilisation de Montagne et Partage :

En liaison permanente avec ses deux correspondants, Le Président de Montagne et Partage Gérard CLERMIDY a profité de sa visite annuelle au Népal en octobre 2018 pour enrichir sa réflexion sur le sujet, et vérifier la pertinence de la demande d'aide qui lui avait été transmise. Une mission bénévole conduite par Pemba Sherpa et Serge Grandclément, vice-président de Montagne et Partage a été ensuite menée sur place en décembre 2018. Le nouveau terrain proposé a été inspecté, des rencontres avec les décideurs de la Municipalité et de la communauté éducative ont été organisées.



Photo Gérard CLERMIDY

Mission Montagne et Partage de décembre 2018
conduite par Serge Grandclément.

La pertinence du projet a été confirmée et l'urgence à intervenir validée par le bureau de Montagne et Partage lors de son Assemblée Générale de 2019. Toutes les assurances techniques et financières ont été apportées au Ministère népalais de l'Education dépendant du Gouvernement népalais devenu très exigeant dans la gestion bureaucratique de ses dossiers. Le Président Gérard CLERMIDY, accompagné de Frédéric DELLOYE vice-président, ainsi que nos deux correspondants locaux (Pemba Sherpa et Tashi Birnepali Sherpa, en charge de la surveillance du chantier) se sont rendus sur place en octobre 2019 pour lancer officiellement le début des travaux. C'est là que nous avons pris conscience de toute l'inertie des instances locales, et surtout de la bureaucratie népalaise, dont les textes sont sans cesse modifiés, souvent incompréhensibles, parfois contradictoires. Il nous a fallu gagner une autre bataille, celle de la bureaucratie népalaise, ce qui n'était plus une surprise pour nous après 10 années de réalisations humanitaires au Népal. Il s'agit simplement de faire preuve d'une grande patience, et de sortir de nos schémas de pensée occidentaux.



Photo Tashi Sherpa

Vue d'une partie du terrain dédié à la construction du Collège,
actuellement cultivé en rizière.



Photo Tashi Sherpa

Accueil des autorités villageoises en octobre 2019.

4. Motivations à construire de la Shree National Basic School de Ratni, Municipalité de Madi (Népal) :

- En premier lieu, le constat est sans appel, sans construction rapide d'une nouvelle structure d'accueil, ce sont 200 à 250 enfants qui seront irrémédiablement privés d'éducation à l'accès secondaire (6ème à 3ème).



L'avenir réservé aux enfants ne continuant pas leurs études à minima jusqu'en 3ème.

- La communauté villageoise concernée est composée de paysans extrêmement pauvres, pour la plupart illettrés, émanant des ethnies Tharu, Majhi, Musahar, Bote, Madehesi. (Parmi les plus pauvres du Népal).

- Permettre l'accès à ce droit élémentaire à l'éducation secondaire à des enfants, qui sans une aide externe, ne pourrait jamais sortir du cercle vicieux de la pauvreté.

- Agir dans le domaine d'intervention privilégié de Montagne et Partage, l'éducation, facteur clé du progrès pour l'enfant.

- L'éducation permet de briser le cercle infernal de la pauvreté, offre des perspectives d'ascension sociale et participe au développement économique du Népal, tout en préservant la paix et en cultivant le respect et la tolérance. Fort de tous ces constats, Montagne et Partage a décidé d'activer le projet de construction d'une nouvelle école, après celles déjà réalisées : Bahira Primary School à Rajbiraj (30 enfants sourds-muets), Shree Janta Secondary School à Kataiya (150 enfants), Salyantar Upper secondary School à Salyantar (500 enfants).

5. Budget prévisionnel, plans et timing :

Montagne et Partage a décidé d'allouer un budget de 100 000,00 € à partir de ses ressources propres (Fonds de réserve) pour la réalisation de ce projet qui se veut solide, confortable, répondant strictement à toutes les normes de construction y compris sismiques, bien équipé en mobilier et matériel scolaire, et respectueux de l'environnement (Captation des eaux usées des toilettes, etc.).

Le budget prévisionnel établi par les autorités administratives compétentes du District de Bharaptur, sous la supervision de la National reconstruction Authority s'élève à 150 000,00 US\$ (Y compris les frais de personnel et de surveillance du chantier). Il conviendra de trouver des financements complémentaires à hauteur environ de 35 000,00 €. Toutes les initiatives ou contacts allant dans ce sens sont les bienvenus. Les Associations, parisienne Talents et Partage et Solidarikids de Marcq-en Baroeul dans les Hauts de France ont déjà apportée une aide fort appréciée, mais encore

insuffisante pour boucler la totalité de notre budget. La conduite des travaux sera confiée, comme pour nos précédentes constructions, à notre association-relai au Népal *Sherpalaya Trust* qui est l'émanation de Montagne et Partage sur place pour faciliter les relations avec les autorités, les fournisseurs, les ouvriers dédiés à la construction, etc. Sous la conduite experte de Pemba Sherpa, ce projet ne saurait en aucune mesure dépasser les budgets prévisionnels acceptés et signés.

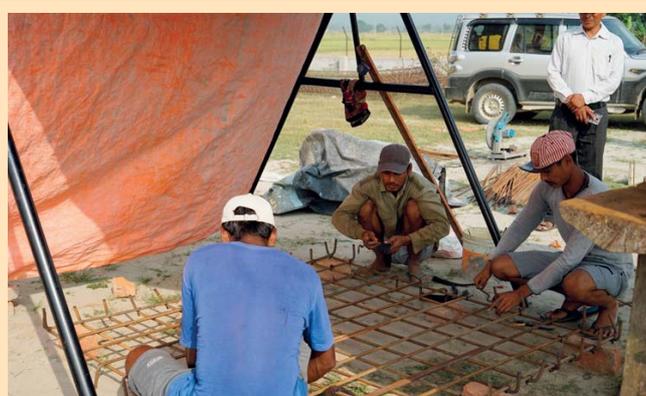


L'instant tant attendu !

La pelleteuse commence le début des fondations.

Sur le plan architectural, ce projet s'inspirera des plans initiaux gracieusement fournis par le Cabinet d'Architecture français de Bourg-en-Bresse, DOSSE ARCHITECTE ET ASSOCIES. Ils seront adaptés par la *Central Level Implementation Unit* aux habitudes artisanales de construction du pays, aux contraintes budgétaires, tout en respectant l'ensemble des normes népalaises requises pour la construction d'écoles. Des plans détaillés de construction ont été établis par cette autorité.

Montagne et Partage, sans préjuger des inévitables retards pris, inhérents au Népal, prévoit un achèvement des travaux à la fin du printemps 2020.



Préparation des treillages en fer de consolidation de toutes les parties cimentées selon les nouvelles normes imposées depuis les séismes de 2015.



Début des fondations.



Photo Phuri Sherpa

Ca y est, les travaux ont débuté.



Photo Tashi Sherpa

Après la dalle du 1^{er} étage., les ouvriers continue la construction dans le respect strict des normes parasismiques.



Photo Phuri Sherpa

Coulage de la dalle du 1^{er} étage.



Photo Pemba Sherpa



Enfants de Ratni. Le projet de construction de l'Ecole secondaire de la Shree National Basic School de Ratni est pour eux. Soutenez-nous.



Photo Tashi Sherpa

Les ouvriers népalais à la tâche.

SYNTHESE DU BUDGET PREVISIONNEL DE CONSTRUCTION DE LA RATNI SHREE NATIONAL BASIC SCHOOL

Madi Municipality-2 RATNI (Dhobaha District) NEPAL

Devis détaillé par poste annexé.

1. BÂTIMENT PRINCIPAL :

2 étages, 6 salles de classes, capacité d'accueil 200 élèves.
Une classe sera équipée de 15 postes informatiques en réseau.

• Préparation du chantier	510 000,00 NR	4 029,00 €
• Fournitures et travaux génie civil	10 855 891,00 NR	85 998,54 €
• Fournitures et travaux électriques	655 141,00 NR	5 175,61 €

2. BLOC SANITAIRE :

acheminement eau potable et stockage des eaux usées

• Fournitures et travaux génie civil	1 603 633,27 NR	12 668,70 €
• Equipements et pose sanitaires	284 459,32 NR	2 247,23 €
• Fournitures et travaux électriques	37 606,24 NR	297,09 €

3. MOBILIER SCOLAIRE :

• Tables et bancs pour les 6 classes	933 200,71 NR	7 372,29 €
--------------------------------------	---------------	------------

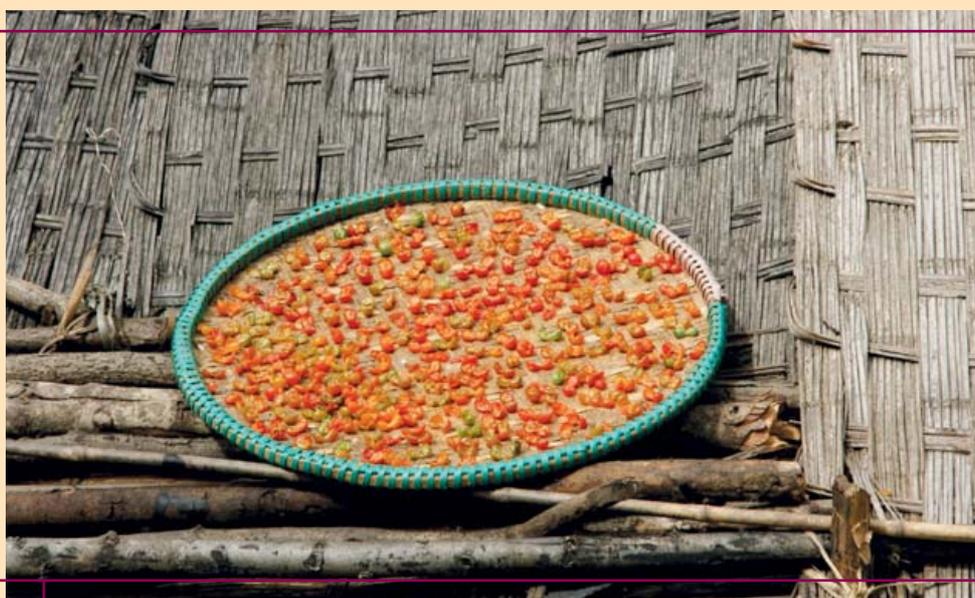
4. FRAIS DE PERSONNEL :

• Salaires ouvriers	1 519 680,00 NR	12 000,00 €
• Honoraires surveillance des travaux	406 709,42 NR	3 211,54 €

5. DIVERS :

• Imprévus	253 280,00 NR	2 000,00 €
------------	---------------	------------

TOTAL : 17 096 400,00 NR soit 135 000,00 €



Séchage du piment, Népal, Photo Gérard CLERMIDY©

« Ce n'est pas d'être frotté au piment qui fait sentir mauvais, ni d'être frotté au miel qui fait sentir bon ; ce sont les actes qui sont bons ou mauvais »

Proverbe malgache

PROJET 2020-2021 « LA MEMOIRE DU CŒUR »

PROJET MEMORIEL, HUMANITAIRE AU GILGISTAN (Pakistan)



Elisabeth Revol arborant les couleurs de Montagne et Partage au sommet du Lhotse.

La « mémoire du cœur » est un projet humanitaire entièrement bénévole, cher à Elisabeth REVOL et Anu SOLSKA-MACKIEWICZ (épouse de Tomek), qui souhaitent honorer la mémoire de Tomek MACKIEWICZ qui a perdu la vie sur les pentes du Nanga Parbat en janvier 2018.

Le livre « Vivre » d'Elisabeth Revol récemment paru chez Arthaud retrace dans ses moindres détails les événements tragiques de cette ascension du Nanga Parbat en hiver, mais rapporte aussi avec beaucoup de sensibilité, l'histoire d'une belle cordée unie d'une même passion pour cette montagne du Diamir pakistanaise.

Le projet « mémoire du cœur » consiste à concrétiser le rêve inachevé de Tomek MACKIEWICZ, à savoir capter l'eau d'une cascade en altitude et l'amener et la distribuer aux 750 villageois du village isolé de Diamir Sair, qui ne disposant pas d'eau courante de manière régulière

connaissent de sérieux problèmes d'approvisionnement, qu'ils règlent tant bien que mal en envoyant presque quotidiennement femmes et enfants chercher de l'eau à la pureté douteuse jusqu'à la rivière en aval la plus proche (3 heures de marche environ).

Si ce projet d'adduction et de distribution d'eau vous parle (Hommage à Tomek MACKIEWICZ, eau source de vie, et libération de la femme et des enfants de tâches ménagères pénibles), n'hésitez pas à adresser votre don à Montagne et Partage, qui s'est engagée à financer ce projet mémoriel et humanitaire en comptant sur l'aide de toutes les bonnes volontés. (Tous vos dons sont éligibles à une déduction fiscale de 66%). D'avance merci pour votre contribution.

Elisabeth REVOL et ANU SOLSKA-MACKIEWICZ,
initiatrices et marraines du projet.



Elisabeth Revol et Tomek Mackiewicz au Nanga Parbat.

UNE PHOTO, UNE CITATION



Photo Gérard CLERMIDY

« L'argent est une richesse morte, les enfants sont une richesse vivante » *Proverbe Chinois.*



Photo Gérard CLERMIDY

« Vieillir n'est, au fond, pas autre chose que n'avoir plus peur de son passé »
Stefan Zweig (Ecrivain autrichien, 1881-1942)



Porte peinte à Jagat, Manaslu, Photo Gérard CLERMIDY

« Si vous fermez la porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors »
Rabindranath Tagore (écrivain indien, 1861-1941)



Portage du fourrage, Népal.
Photo Gérard CLERMIDY

« Ne charge pas tes épaules d'un fardeau qui excède tes forces » *Horace (Poète latin)*



Jeunes moines au Bhoutan. Photo Serge Grandclément

« Connaître son ignorance est la meilleure part de la connaissance » *Proverbe zen*



Nuages lenticulaires sur l'Ama Dablam. Photo Gérard CLERMIDY

« Quand tu arrives en haut de la montagne, continue de grimper »
Proverbe tibétain



Monastère bouddhiste au Bhoutan. Photo Serge Grandclément

« Mille victoires sur mille ennemis ne valent pas une seule victoire sur soi-même »
Bouddha



Vue sur la chaîne de l'Himalaya au Bhoutan. Photo Serge Grandclément

« Ne s'émerveiller de rien est beaucoup plus bête que de s'émerveiller de tout »
Dostoïevsky (Ecrivain russe, 1821-1881)



Siège social : MONTAGNE & PARTAGE
940, route du Lac 01250 MONTAGNAT (France)

E-mail : montagne.et.partage@gmail.com

Site internet : <http://www.montagne-et-partage.com>